

Aérostructures : Daher toujours plus proche du rêve américain

1
Votax Article publié il y a 22 heures | Romain Guillot

Les contrats d'aérostructures à destination de grands programmes américains se multiplient pour Daher. Après être monté à bord des nouveaux Gulfstream G500 et G600 l'année dernière en étant en charge de la conception et de la fabrication des trappes en composites du train d'atterrissage principal, l'industriel français a gagné un nouveau « *work package* » avec l'avionneur de Savannah en mai dernier avec la réalisation du karman de liaison voilure-fuselage des nouveaux avions d'affaires.

Plus récemment, Daher a remporté un contrat avec Snecma (groupe Safran) pour des éléments de structures pour le LEAP-1B de CFM International. Ces panneaux de réduction acoustique en composite se situeront juste en amont des aubes de la soufflante du réacteur qui équiperont de façon exclusive la famille 737 MAX de Boeing, comme nous l'a indiqué Vincent Chanron, le Directeur Marketing de l'équipementier au salon du Bourget.

« *Nous devenons de fait fournisseur de rang 2 pour Boeing* » s'est réjoui Vincent Chanron qui nous a également confirmé que Daher était toujours intéressé par l'implantation d'un centre de production d'aérostructures aux États-Unis. « *Il nous faudra cependant remporter de nouveaux work packages conséquents* » a-t-il précisé, ajoutant que Daher pourrait d'ailleurs racheter un acteur déjà présent sur place, même si les sociétés spécialisées dans la fabrication d'aérostructures sont aujourd'hui particulièrement onéreuses aux États-Unis, une tendance encore plus marquée par la dévaluation du dollar par rapport à l'euro ces derniers mois.

Daher ne s'en cache pas et souhaite évidemment remporter de nouveaux contrats avec Boeing, voire même de monter en rang 1 pour l'avionneur américain. De nombreux contrats d'aérostructures sur les programmes 737 MAX ou 777X restent d'ailleurs encore à attribuer. « *C'est réalisable* » annonce Vincent Chanron qui rappelle aussi que « *Daher bénéficie d'une très bonne réputation aux États-Unis, notamment grâce au programme TBM* ».